

pratique professionnelle

# Le théâtre citoyen pour prévenir la violence

■ Depuis plusieurs années, l'association arlésienne "Paroles de femmes" invite des élèves et différents représentants institutionnels à échanger lors de représentations théâtrales suivies de débats ■ Elle donne la parole à chacun afin de s'exprimer sur ses problèmes, angoisses et frustrations ■ Un bon moyen de communiquer et de prévenir les violences institutionnelles.

ORIANE COCOGNE ET LE  
COLLECTIF ASSOCIATIF  
"PAROLES DE FEMMES"

## MOTS CLÉS

- Adolescent
- Citoyenneté
- Parole
- Respect
- Théâtre
- Violence

## NOTES

- 1. Paroles de femmes,**  
Maison de la vie associative,  
3, Boulevard des Lices,  
13 200 Arles.  
contact@paroles-de-  
femmes.fr,  
www.paroles-de-femmes.fr.
- Présidente : Jacqueline Masclé, 06 27 26 48 68,
  - Coordinatrice de projets et animatrice de débats : Oriane Cocogne, 06 24 86 42 70.
  - Comédien(ne)s/ animateurs(trices) : Antoinette David, Mélanie de Diesbach, Blandine Detrait, Salah Ouchène, Thierry Oustalet, Fabrice Pardoux.
  - Metteur en scène : Mélanie de Diesbach
  - Régisseur : Antoine Faure
  - Musique : Cédric Vallejos
  - Ingénierie et évaluation du projet : association Occurrences.

PAROLE  
de femme

.../...

L'intégration des normes et l'adaptation à un cadre institutionnel imposent souvent aux individus une soumission aux dépends de leurs propres choix. Elles impliquent des rituels de "formatage" où l'individu se voit dans l'obligation de respecter un cadre en se "fondant dans la masse", et constituent ainsi une violence institutionnelle. Les bouleversements qu'elles induisent peuvent provoquer un mal-être accompagné d'angoisses, de frustrations, de sentiment de dévalorisation ou d'échec et parfois d'agressivité et de violences. Face à ce constat, l'association "Paroles de Femmes"<sup>1</sup>, créée en 2000 à Arles (13), s'est donnée pour objectif de privilégier l'expression et l'échange par des actions de prévention, de médiation, d'éducation, de citoyenneté et de santé. Elle est impliquée dans la vie de la cité et intervient en partenariat avec d'autres associations, notamment dans l'organisation d'un colloque sur les violences en 2009<sup>2</sup>.

## À L'ORIGINE ÉTAIT LA VIOLENCE

Le premier projet conduit par l'association a été initié à partir de faits relevés quotidiennement par la Société de transports d'Arles (Star) : bagarres, crachas, tabagisme, dégradation des sièges (cisailés et brûlés), graffitis, titres de transports non présentés, attitudes dangereuses et violentes (insultes, coups) envers les personnes âgées ou les conducteurs de bus...

La rencontre d'une responsable de la Star a permis de mieux cibler les données du problème et de décider d'une action, nommée "théâtre

citoyen", basée sur un principe d'altérité. En posant la question : « *Comment suis-je amené à me transformer au contact de l'autre, tout en restant moi-même ?* », elle permet à chacun de prendre conscience de l'importance de l'autre et de soi-même. Cette "transformation" au contact de l'autre a lieu grâce à une prise de conscience, et pas seulement par contrainte. C'est pourquoi la "réalité vécue" par chaque individu dans les transports en commun est nécessaire à la transformation du regard et des comportements. Elle constitue une base de réflexion et d'échanges.

## Par le théâtre, les élèves sont

### invités à découvrir comment

### lutter contre les violences

### dans les transports en commun

## "MISSION FÉE BUS"

■ En 2009, pour la 5<sup>e</sup> année, Paroles de femmes a invité les élèves des collèges de la Communauté Arles Crau Camar-

gue Montagnette, du territoire du conseil général des Bouches du Rhône et les écoles primaires de la Communauté du Pays d'Aix à découvrir comment lutter contre les violences et incivilités dans les transports en commun. Ainsi a vu le jour la "Mission Fée Bus", composée d'une pièce de théâtre de 45 minutes (*photo 1*) suivie d'un débat (*photo 2*). La pièce retranscrit des problématiques sociales auxquelles le public invité est confronté quotidiennement. L'échange qui suit permet au public de rencontrer des partenaires de terrain, également conviés par l'association. Deux-mille cinq-cents élèves ont participé à cette action en 2008-2009.

■ La pièce est créée à partir de témoignages recueillis auprès d'acteurs de terrain. Elle se base donc sur des faits réels. L'histoire a pour décor un car scolaire puis un bus de la ville. Dans la

## Le théâtre citoyen pour prévenir la violence

réalité, le car est un espace dans lequel les passagers sont enfermés pendant la durée de leur trajet. Un certain nombre d'entre eux veulent prendre possession de cet espace-bus tandis que les autres n'osent pas créer de résistance et se laissent envahir.

■ **Nous avons essayé de transcrire**, dans cette pièce, de quelle manière des comportements violents peuvent naître et se développer dans cet espace. Dans la pièce, nous interrogeons particulièrement 3 points :

- **l'effet de groupe** (on est entre amis, on rit, on se permet d'être incivil, de dire des plaisanteries, d'ennuyer une camarade, puis de devenir violent physiquement) ;
- **le sentiment d'altérité** ;
- **la vie en collectivité**.

■ **L'histoire de la pièce est construite selon deux axes** : l'un réaliste, l'autre féerique. Au début de la pièce, la Fée des transports regarde une émission, qui est interrompue par son Ange gardien supérieur. Celui-ci, furieux, vient de recevoir un rapport : il y a trop d'incivilités et de violences dans les transports en commun terriens. Il lui confie une mission : elle doit transformer un usager afin que celui-ci adopte une attitude respectueuse. Sur Terre, la Fée des transports rencontre Mike, jeune délinquant en herbe. Elle décide de le transformer en conducteur de car. Mike prend alors conscience des violences qu'il faisait subir aux autres, et réalise l'importance du respect.

■ **Le texte de la pièce n'est pas écrit**. Chaque comédien a une trame très précise à respecter, à partir de laquelle il improvise son texte. Cette flexibilité permet de modifier la pièce et de la faire évoluer d'année en année. Par exemple, quand nous avons créé la pièce, les téléphones portables émettant de la musique n'existaient pas, alors que depuis deux ans ils constituent un élément récurrent dans les bus. Nous avons donc ajouté cette problématique à la pièce.

■ **Après la représentation, l'émergence de la parole à travers le débat est un point essentiel** dans la rupture du mode institutionnel. La présence, lors des représentations, de la police nationale, de la protection judiciaire de la jeunesse, de la brigade de prévention de la jeunesse, des conducteurs, des contrôleurs, des médiateurs et accompagnateurs scolaires, des services de transports des différents territoires, de financeurs..., permet à l'élève d'approcher les représentants des diverses institutions qui l'entourent, afin d'en comprendre les rouages et de se projeter dans un fonctionnement jusqu'alors inconnu. L'élève constate alors que les adultes qui l'entourent



© DR

Photo 1. "Mission Fée Bus": le conducteur du car est démuni face aux incivilités des voyageurs.



© DR

Photo 2. Animation du débat "Mission Fée Bus".

tendent tous à assurer la protection de chacun, particulièrement des plus faibles. Les dogmes de l'institution se clarifient. Cette ouverture et cette approche sociologique profitent à tous, enfants et adultes. Le débat met en avant la notion de "vivre ensemble" et crée de l'apaisement.

### "TROUILLE EN BULLE"

■ **Suite au succès de "Mission Fée Bus"**, nous nous sommes demandés comment valoriser notre travail de prévention au profit d'élèves plus jeunes, aux portes de la violence institutionnelle. En arrivant au collège, l'enfant doit en effet quitter le "cocon familial" et se ▶

### NOTES

.../...

2. **Violences ? Parlons-en, parlons-nous**, Arles (13), octobre 2009.



Photo 3. "Trouille en Bulle" : la salle de classe est transformée en salle de spectacle.

## RÉFÉRENCES

- **Collectif.** La parentalité en question : les parents sont-ils si nuls ?, coll. Pratiques de non-violence, Non-violence actualités, 2006. Pour en savoir plus : [www.nonviolence-actualite.org](http://www.nonviolence-actualite.org)
- **Collectif.** Prévenir la violence à l'école : l'importance des compétences psychosociales, coll. Pratiques de non-violence Non-violence actualités, 2006. Pour en savoir plus : [www.nonviolence-actualite.org](http://www.nonviolence-actualite.org)
- **Jacquard A.** Mon utopie, coll. Livres de poche, Stock, 2006.
- **Latour P.** Paroles d'Enfants Citoyens, coll. Du soleil au cœur, Le Temps des Cerises, 1999.

## L'AUTEUR

**Oriane Cocogne**  
et le collectif associatif  
"Paroles de femmes",  
Arles (13), [contact@paroles-de-femmes.fr](mailto:contact@paroles-de-femmes.fr)

► confronter au monde des adolescents. Alors qu'il était le plus grand des enfants en CM2, il devient le plus petit des adolescents du collège. De plus, il n'a souvent connu que des établissements de faible effectif. Au collège, il est confronté à une immense structure, dans laquelle il connaît l'anonymat.

■ **La pièce "Trouille en Bulle" traite du passage du CM2 à la 6<sup>e</sup>.** Dans cette pièce, l'enfant quitte sa mère pour entrer dans un collège, immense, qui le terrorise. Il rencontre un guide, un redoublant, qui lui apprend les codes du collège. Puis le petit garçon se détache de sa mère et entre dans le clan des collégiens. Il est content d'appartenir à une bande, et surtout d'avoir un copain. Mais en s'amusant, il manque de provoquer un accident. Cette bêtise va lui apprendre qu'il doit mesurer la portée de ses actes. Dès lors, il porte en lui sa responsabilité d'individu face aux bouleversements qui s'entrecroisent dans sa vie. Il doit passer de la maîtrise

d'un système institutionnel à la découverte de codes inconnus. L'arrivée de ces nouvelles problématiques sociales introduit de nouveaux outils utiles à la formation globale du jeune.

■ **"Trouille en Bulle" est une pièce à trois comédiens.** Deux d'entre eux sont masqués (photo 3) et le troisième est grimé. Le langage utilisé est imaginaire. Cette pièce porte en elle une poésie qui fait voyager. L'ensemble des accessoires – masques et langage imaginaire – transporte le public dans un univers qui se situe entre le réel et la bande dessinée. La pièce surprend petits et grands, dérange aussi parfois, mais ne laisse personne indifférent. Trois actions "Trouille en bulle" sont menées chaque année auprès d'habitants de quartiers dits "sensibles" et en 2008-2009, cette initiative a concerné 500 élèves.

■ **Lors de l'échange, une fois de plus, nous cherchons à valoriser la parole de l'élève** afin de l'aider à trouver sa place au sein de l'institution qui va l'entourer, c'est-à-dire le collège, et de s'exprimer au sujet de ses peurs et de ses projections. La présence d'un conseiller pédagogique d'éducation du collège lui permet d'accéder à la connaissance concrète des mécanismes de l'établissement et d'être rassuré sur cette institution

jusqu'alors inconnue. Nous avons constaté que ces jeunes élèves ont envie de grandir et de se responsabiliser. Cet entretien permet de rappeler que les règles auxquelles ils vont devoir se confronter font partie intégrante

de leur développement.

## UN CONCEPT QUI SE POURSUIT

L'association "Paroles de femmes" continue son action et développe un nouveau projet de théâtre citoyen sur l'équilibre alimentaire. Avec cette nouvelle idée, nous espérons toucher le public de façon symbolique et aborder le sujet de l'addiction à travers la société de consommation et les comportements sociaux. ■

**Lors de l'échange, nous cherchons à valoriser la parole de l'élève afin de l'aider à trouver sa place au sein de l'institution**